

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 28 AOUT 1894.

ABONNEMENT:
(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
Bi-Hebdomadaire \$1.50
Hebdomadaire 1.00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:
Ière insertion, par ligne \$0.08
Insertions subséquentes 0.02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et Imprimerie: 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
J. A. CAMIRAND, J. E. GENEST

L. C. BELANGER, O. R.
AVOCAT. Etude: Chambres nos. 1 et 5, maison Twoose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISEE NOEL,
NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
ARGENT à prêter, créances achevées à 5 et à 6 pour cent. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouveau mal son Long), Sherbrooke.

MÉDECINS.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: 45 rue du Marché. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. 1/2.

DR G. A. CODÈRE,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Erables et Thibaudau, Lac Mégantic.

DR. G. V. PROVOST,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

ARPEUTEURS.

THOS. TREMBLAY,
ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS,
A. M. Can. Soc. C. E.

ARCHITECTE et ingénieur civil,
Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesures et estimés pour canaux d'égout, aqueducs etc. faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER,
ARPEUTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH,
COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

HORMIDAS BRUNELLE,
HUISSIER COUR SUPÉRIEURE du district de Bedford, Toston-Falls. Que. M. Brunelle s'occupera de toutes espèces de collection avec le plus de soin possible.

E. M. DAIGLE,
HUISSIER COUR SUPÉRIEURE, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

A. BRULÉ,
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER COUR SUPÉRIEURE, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

E. S. FOSS,
COMMISSAIRE-PRISEUR, EN-canteur, et Agent à Commission. Bureau: 61 Rue Wellington.

HOTELS.

SHERBROOKE HOUSE
(En face de la gare du G. T. R.)
SHERBROOKE, P. Q.

W. A. RICHARDSON & OIE., Prop.
Fournisseurs à vapeur. Lumière électrique. Sonneries électriques. Chambres de bains. Entièrement meublées à neuf. Hôtel ouvert pour tous les trains de nuit. Transport gratuits de et à la gare du C. P. R.

HOTEL WINDSOR!

WINDSOR MILLS, P. Q.
O. DION, - Propriétaire.

Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Ecurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.
Je suis aussi dompteur de chevaux et je me charge de dresser tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

ST. LAWRENCE HALL,

MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN
Propriétaire.

HOTEL DU CANADA,

COATICOOK, P. Q.
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!
W. TRUDAU
Propriétaire et gérant.

JOSEPH FORTIER,

NÉGOCIANT,
FABRICANT - - PAPETIER,

Fournitures de Bureau, etc.,
254 RUE SAINT JACQUES,
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de
VINS ET LIQUEURS

Etrangers et indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE
CHASSIS, PORTES,
JALOUSIES,
ARCHITRAVES,
MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planchers et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.
Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue Factory.
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de
FERRONNERIE, COUTELLERIE,
FER EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers, Créments de Mines, Monlins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.
Vaisselle, Verrerie, Tapiserie, Créments de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

ALEX. DUSSAULT & CIE.,

Peintres - Décorateurs!

PEINTRES EN BATIMENTS,
TAPISSIERS, ETC.
MAISON KERR,
Rue King, SHERBROOKE

H. VEILLEUX

Marchand-Tailleur.

Afin de faire place pour ses marchandises d'automne, et vu l'état avancé de la saison actuelle, le soussigné confectionnera les habillements

AU PRIX COUTANT!

D'ICI AU 1er SEPTEMBRE.

Voilà une excellente occasion de se procurer des vêtements bien faits à des prix exceptionnels de bon marché. Au public d'en profiter.

175 RUE WELLINGTON,
MAISON FLETOHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE,
SHERBROOKE, P. Q.

AVEZ-VOUS VU

L'ASSORTIMENT DE

Tapisserie!

à la librairie de

A. M. RICHER?

25 Mille pièces viennent d'arriver. Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

LES PRIX SONT PLUS RÉDUITS QUE JAMAIS.

LIBRAIRIE CANADIENNE,

Porte voisine de L. A. BAYLEY,
107—Rue Wellington—107



SHILOH'S CURE
Gédie promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Croup; soulage dans la Coqueluche et l'asthme. Pour la Consommation il n'a pas de rival; il a guéri des milliers de malades la où tous les autres ont manqué; il VOUS GUÉRIRA si vous le prenez à temps. Vendu par tous les pharmaciens avec garantie.
Le Remède de Shiloh pour le Catarrhe est aussi vendu sur garantie à guérir les plus mauvaises cas de Catarrhe ou Rhume à la Tête. En Vente Chez
W. H. Griffith, Sherbrooke.

ACHETEZ

VOS DROGUES,
VOS REMÈDES PATENTÉS,
VOS PARFUMS,
VOS SAVONS, ÉPONGES

— ET —
ARTICLES DE TOILETTE,

— A LA —
Pharmacie Griffith,

121 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE.

Les ordres par la poste et par le téléphone reçoivent une prompt attention.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés en papier ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette,
SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est reçoivent une attention toute spéciale.

Pilules Indiennes de Larose!

— POUR —
Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,

FRELIGHSBURG, P. Q.

JOHN A. MCCARTHY

POSE ET RÉPARE LES
TIMBRES ÉLECTRIQUES,
CONSTRUIT ET RÉPARE LES
Lignes de Télégraphe et Téléphone

Prompte attention, les meilleures références. Prix modérés.

AU CITY HOTEL, SHERBROOKE.
Boîte bureau de Poste, 147. Téléphone Bell, 157.

Pour les Monuments

— ET LES —
PIERRRS FUNÉRAIRES

SMITH FRERES

Le meilleur endroit des Cantons de l'Est pour acheter ce qu'il y a de mieux dans le granite et le marbre. Ces artistes donnent le ton dans les dessins et le fini des pierres tumulaires. Rien de démodé et rien de commun chez Smith frères.
Correspondance sollicitée.

SMITH FRERES,

En face du Marché et Avenue Woodward.

ON DEMANDE

A ACHETER

500 Quarts Vides:
D'Huile de Charbon.

ÉCRIVEZ A

C. O. GENEST & FILS

RUE ST. FRANÇOIS
SHERBROOKE, P. Q.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 28 AOUT

LE LANGAGE DES BIJOUX

D'après une croyance superstitieuse répandue parmi les classes peu éclairées des peuples du Nord, chaque mois aurait une influence occulte et inévitable sur la destinée des enfants qu'il voit naître; une pierre précieuse est le symbole de cette influence; aussi est-il d'usage entre amis de se faire, aux anniversaires de naissance, des cadeaux ornés de la pierre de bon augure.
En janvier, on offre l'hyacinthe ou le grenat, présage de constance ou de fidélité dans la route du bien.
En février, c'est l'améthyste, préservatrice contre les passions violentes. Elle annonce la paix du cœur.
En mars, on donne la sanguine; elle est naturellement la marque du courage, et elle indique aussi un contre-poids utile, la prudence dans les entreprises périlleuses.
En avril, le présent est plus beau; c'est le saphir ou le diamant que l'on doit offrir, ces pierres précieuses étant, croit-on, une garantie d'innocence, ou de repentir.
En mai, c'est l'émeraude, qui indique les unions heureuses.
En juin, c'est l'agate, annonçant de longs jours de santé.
En juillet, viennent les rubis ou la cornaline, qui sont l'oubli des chagrins et la résignation dans l'adversité.
En août, la sardoine; c'est l'annonce de la félicité conjugale.
En septembre, la chrysolite qui préserve de la folie.
En octobre, l'aigue-marine ou l'opale, signe de malheur passager et d'espérance pour l'avenir.
En novembre, la topaze, qui promet la chose la plus rare, une amitié sincère et dévouée.
Enfin, heureux ceux qui naissent en décembre, puisqu'ils ont droit à la turquoise et à la malachite, qui ne promettent que des succès et un bonheur inaltérable.

AUX PORTES DE LA MORT

Comment une jeune demoiselle fut guérie d'une terrible maladie alors qu'elle était sur les bords de la tombe.
Cette grande, riche résidence en brique au No 86 de l'avenue Miami, en cette ville, est la demeure de l'héroïne de cette intéressante histoire. Elle s'appelle Mlle Margaret Stenbaugh et ses intéressantes expériences pendant les dernières quatre années sont publiées ici pour la première fois.
"Il y a quatre ans," dit-elle, "j'étais une souffrante au plus haut degré et je ne pensais revenir un aussi bon état que je le suis au jourd'hui. A la vérité, à cette époque, j'étais une enfant si débile, si chétive, rendue pâle et amaigri par une maladie qui nous est particulière à nous femmes, que mon père et ma mère croyaient sincèrement que j'allais mourir. Le médecin de la place (je demeurais en ce temps à Scotland, comté de Brant, Ont.) dit que ce n'était plus qu'une question de quelques jours pour que l'on aille me coucher au cimetière et je souffrais tellement que je me souciais peu de vivre ou de mourir; de fait, je crois que j'aurais préféré cette dernière alternative. Je ne pouvais marcher et, régulièrement, tous les soirs, mon père avait coutume de me porter en haut des escaliers jusqu'à ma chambre. Je me souvins de lui avoir dit qu'il n'aurait pas à me porter ainsi bien longtemps, et comme ses yeux s'étaient remplis de larmes quand il me dit qu'il préférerait me transporter ainsi toujours, s'il pouvait seulement me conserver à son affection. Il était évidemment prévu que je ne mourrais pas à cette époque, parce que une transformation miraculeuse qui s'opéra chez moi devint le sujet de conversation des alentours. Je lus les guérisons merveilleuses qui étaient opérées par les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, et mon père se rendit à Brantford où il en acheta une couple de boîtes de Jas A. Wallace. Je commençai à en prendre et je crus pen-

Le Liment Minard doit toujours se trouver en toutes maisons.

— La dernière session du congrès américain a duré 345 jours; la vingt-septième session en 1841-42 avait duré 375 jours. Le premier congrès avait eu une session de 431 jours, soit la plus longue de l'histoire des États-Unis.
— On ignore généralement, sans doute, que la loi de la Caroline du Nord punit de mort le crime d'incendie et le vol avec effraction; la définition que la loi donne de ce crime est la suivante: "S'introduire avec effraction dans une maison d'habitation ou une maison de commerce dans laquelle une personne repose." Le législateur a supposé qu'un voleur s'introduisant dans une maison d'habitation est prêt et résolu à assassiner la personne qui découvrirait sa présence ou essaiera de lui résister; et c'est pourquoi la peine de mort a été édictée contre le vol avec effraction. Il y a eu ce moment dans la prison de Raleigh deux individus, les frères Dody, condamnés à être pendus le 5 octobre pour vol avec effraction au domicile d'un habitant du comté de Madison.
— Les journaux de New-York nous apprennent qu'un vent d'expérience à Sandy Hook un nouvel engin de guerre pneumatique, lançant à une distance de plus de deux milles des projectiles contenant 200 livres de nitroglycérine chacun. Et tous les projectiles sont tombés dans un parallélogramme ayant 120 pieds de long sur 30 de large. Les obus sont arrangés de façon à faire explosion non pas en touchant l'eau mais deux secondes après, de telle sorte que le projectile fait l'effet d'une torpille. Aucun navire de guerre, aussi puissant fût-il, ne pourrait résister aux effets de l'explosion. Avec ce même canon, on a lancé des obus jusqu'à une distance de quatre milles et on a pu régler le tir avec une justesse remarquable.
— Le Liment Minard fait disparaître tous maux.

Assermentée et signée devant moi le 15ème jour de décembre 1893.

D. A. DELANEY,
Notaire Public,
Comté de Wayne, Michigan.

En vente chez tous les marchands ou envoyés par la malle, franco pour 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y. Méfiez vous des imitations et des substituts qu'on dit être "aussi bons."

Nouvelles du Canada.

— Le Liment Minard est employé par les médecins.

— Mlle Walker, dont le mari est employé aux bureaux du C. P. R., à Winnipeg, vient d'hériter d'une fortune de \$500,000 d'un de ses parents en Angleterre.

— Mlle Zoé Gayton, de Hamilton, Ont., une marcheuse infatigable, est partie pour Détroit à pied. Elle prendra, en cette dernière ville, un train pour Portland, Oregon, d'où elle partira à pied pour son voyage autour du monde.

— Le jeune cheval d'un Canadien-français M. Major, de la Côte des Neiges, est parti pour le Kentucky, où le propriétaire des chevaux de cette race l'a fait venir. On compte là-bas que Lion Moscon est le cheval qui a la mission de baisser le record de 2.04.

— Voici le verdict que vient de rendre un jury de Montréal au sujet d'un enfant mort né: "Nous déclarons que l'enfant est mort de causes naturelles, car il était hydrophique avant de naître et, de toutes les manières, cette maladie aurait amené la mort s'il avait jamais vécu." Cela peut se passer de commentaires.—Le National.

— La note à payer par les États-Unis, aux pêcheurs canadiens, par suite de la décision du tribunal d'arbitrage concernant les pêcheries de Behring, est assez forte. Ce sera une somme de \$500,000 à \$600,000 que le gouvernement américain aura probablement à verser pour les saisisseurs de bateaux pêcheurs, pratiqués dans la mer de Behring par leurs cotres douaniers pendant les années de 1886 à 1890.

— Un rédacteur de l'American Angler, de New-York, M. W. C. Harris, accompagné de plusieurs artistes et photographes est actuellement occupé à prendre les différents espèces de poissons du lac St-Jean. Le noie F. Q. Jeannotte, supérieur du Petit Séminaire et curé de Ste-Marie de Monnoir est nommé à la cure de Ste-Anne de Sorel. M. F. X. Vanasse, curé de Ste-Anne de Sorel, est transféré à la cure de St-Marc. M. L. L. Dupré, desservant de St-Marc, est nommé à la cure de Ste-Cécile de Milton. M. U. Charbonneau, curé de Ste-Cécile de Milton, est transféré à la cure de Ste-Hélène de Bagot.

— Par décision de Mgr l'Evêque de Ste-Hyacinthe, M. P. Z. Decelles, secrétaire du diocèse, est nommé chanoine titulaire de la cathédrale, en remplacement de feu M. le chanoine F. Q. Jeannotte, supérieur du Petit Séminaire et curé de Ste-Marie de Monnoir est nommé à la cure de Ste-Anne de Sorel. M. F. X. Vanasse, curé de Ste-Anne de Sorel, est transféré à la cure de St-Marc. M. L. L. Dupré, desservant de St-Marc, est nommé à la cure de Ste-Cécile de Milton. M. U. Charbonneau, curé de Ste-Cécile de Milton, est transféré à la cure de Ste-Hélène de Bagot.

C. C. RICHARD & Co.

Messieurs.—Depuis des années j'étais affligé de scrofules dans la figure. J'ai dépensé des centaines de piastres pour obtenir ma guérison, mais sans succès. Je suis heureux de dire qu'une bouteille de LIMENT MINARD m'a entièrement guéri et je puis hautement le recommander à tous comme le meilleur remède au monde.
ROMUALD McINNEN,
Bayfield, Ont.

Nouvelles des États-Unis.

— Le Liment Minard est l'ami des hommes de chantier.

— Dans les États de la Nouvelle Angleterre, un dixième environ de la population se compose d'avocats, d'après la Tribune de Chicago. Les avocats aiment la vie politique. Et ils n'ont pas tort, puisque la profession légale a fourni aux États-Unis 19 présidents sur 24, 17 vice-présidents sur 23, 218 ministres du Cabinet sur 232.

Le Liment Minard doit toujours se trouver en toutes maisons.

— Deux mariages romanesques, pour ne rien dire de plus, viennent d'être célébrés à Pana, (Illinois). Mme Alizer Harrison, âgée de trente-six ans, a épousé M. Edward Munday, âgé de quarante-neuf ans, et Mme Lizzie MacDermott, âgée de trente-deux ans, a épousé M. Thomas Ellison, âgé de cinquante-trois ans. Les deux cérémonies ont eu lieu simultanément aux domiciles respectifs des deux femmes. Mais ce qu'il y a de romanesque dans ces deux mariages, c'est que la nouvelle femme de Munday est l'ancienne épouse d'Ellison et que la nouvelle épouse d'Ellison est l'ancienne femme de Munday. Ellison a été divorcé mercredi dernier seulement de son ancienne femme actuellement Mme Munday, et la nouvelle Mme Ellison a été divorcée de son côté le même jour d'Edward Munday et autorisée par le tribunal à reprendre son nom de fille. Bref, les deux divorces et les deux mariages n'ont été, en réalité, qu'un échange légal de femmes. On ajoute que les quatre intéressés sont restés les meilleurs amis du monde.

Durant audealé de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été un usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé nuit par les pleurs et les cris incessants, et si souffrez de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, diminue les douleurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et ne gêne en rien la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

NOTES COMMERCIALES.

— Les polices d'Assurance contre les Accidents de la Canada couvrent toutes sortes de blessures corporelles produites par des causes externes, violentes et accidentelles, et arrivant dans les poursuites de sa condition régulière ou pendant des jeux athlétiques pris pour plaisir ou récréation, soit que l'accident rende immédiatement le personnel incapable de son propre travail ou aux affaires, soit qu'il cause la mort ou la perte d'un pied, d'une main, de la vue dans les trois mois.
— La maison J. L. Vineberg & Cie., vient de recevoir une consignation considérable de nouveaux bijoux, les derniers sorts des inventions de la mode. Voyez son annonce.
— Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est.—D'autres font plus de tapage dans les annonces peut-être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de profiter d'un bon marché sur son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.
— AVIS AUX CONSOMMATEURS. Nous venons de recevoir un assortiment d'excellents vins rouges et blancs, que nous vendrons à des prix modérés. G. E. Robitaille & Cie., 157 rue Wellington, Sherbrooke.

— Un assortiment considérable tout nouveau de vaisselle, ustensiles en bois et en métal, verrerie, reçu cette semaine au magasin 8 cents, de Millward, de l'autre côté du pont. Papiers au marché pour 8 cents; 3 cheminées de lampes, pour 8 cents; deux verres de table, 50 cents; la douzaine de 4 douzaines d'articles à linge pour 8 cents. Un lot nouveau de théières brunes depuis 15 cents. Portes-ordres et chaudrons pour 8 cents. Faites une visite au nouveau magasin.
— Pour de superbes habillements noirs, allez chez J. L. Vineberg & Cie., 75 rue Wellington. Lisez sa dernière annonce.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité

Daniel Ritz, propriétaire et éditeur de l'Indépendant, de Hamburg, Ont., dit: "Je souffrais de la dyspepsie et d'une affection au foie; je pris quelques bouteilles du vivificateur Shiloh, et j'ai été guéri. Je puis le recommander chaleureusement. En vente chez W. H. Griffith, pharmacien.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 28 AOUT

Bulletin du Jour

CANADA

L'hon. M. Mercier est beaucoup mieux et hors de tout danger.

M. H. Baugrand, directeur de la Patrie, partira le 5 septembre pour l'Europe ou il passera un an.

Un fils de M. E. Brossard, de Chicoutimi, qui a été blessé d'un coup de corne par un taureau, est mort.

Un fermier nommé Hogg, de Wilnot Valley, I. P. E., a été attaqué par un taureau furieux dans un champ et a été tué.

A Vancouver, C. A., Hugh Lynn a été pendu vendredi, pour le meurtre de John Green et de Thos. Taylor, de File Salvary.

Un jeune homme nommé Morin a en une jambe presque coupée par une faucouze, à Sainte-Chaire, comté de Dorchester. L'amputation a été jugée nécessaire.

Nous regrettons vivement d'apprendre que sir Narcisse Belleau, ex-lieutenant-gouverneur de cette province, est dans un état très critique. Il a reçu les derniers sacrements.

A Toronto, M. J. H. McDonald, un agent d'immobilier retiré des affaires a été trouvé mort sous un arbre dans le parc Queen. Tout porte à croire à un suicide par du poison.

A Halifax, N. E., Mme Thomas Hollet s'est suicidée, en se jetant dans un puits. On avait remarqué qu'elle était d'humeur sombre depuis quelque temps; mais on ignore les raisons qui l'ont portée à cet acte de désespoir.

Un jeune garçon de 13 ans, Antoine Moreau, s'est noyé dans le canal de renvoi l'aqueduc, quartier Saint-Gabriel, Montréal. Il se baignait en compagnie d'un enfant de 7 ans, lorsque tout à coup il a enfoncé pour ne plus réapparaître.

Un meurtre a eu lieu à Charlottetown. Une foule de jeunes gens s'amusait à un pique-nique lorsque deux d'entre eux se prirent de querelle. Finalement, le nommé Wm. McMillan fut frappé à mort par un coup de couteau dans l'abdomen.

A Toronto, Ont., un sellier nommé Henry James Fitkin a été l'heureux père de 4 enfants dans l'espace relativement court de 15 mois. Il attribue sa bonne fortune à un vieux fer à cheval qu'il a ramassé sur la route et qu'il a porté chez lui.

Un incendie désastreux s'est déclaré dans des piles de bois, au nord du chemin Richmond, à l'ouest d'Ottawa. Ce bois appartenait aux MM. Booth. Environ 250 piles de planches et de madriers, plusieurs charrs du Canada Atlantique, et quelques maisons ont été détruites. Les pertes sont d'environ \$115,000.

Un jeune homme d'Hedleyville, près de Québec, Edgard Trudel, a été victime d'un accident qui va probablement lui coûter la vie. Pendant qu'il chassait dans un bois, il tomba et le coup partit accidentellement. La charge toute entière atteignit à la figure. Il a en la mâchoire horriblement troyée et la face dans un état méconnaissable.

ETATS-UNIS

Une mine dans le district de Laminero, Mexique, s'est effondrée. Dix mineurs ont été enterrés dans le souterrain et dix ont péri.

Une dépêche de Fort Atkinson, Wisc., dit qu'un train de marchandises a déraillé et que trois hommes ont été tués et brûlés sous les débris.

Une catastrophe épouvantable vient de se produire à Seattle, district de Washington. 37 hommes ont péri dans une mine de charbon, à la suite d'une explosion de gaz.

Un froid des plus extraordinaires pour la saison a sévi dans les montagnes du New-Hampshire. Il y a neigé sur le mont Washington et une forte gelée blanche s'est produite sur le mont Jefferson.

A Providence, R. I., George R. Fuller qui a fait plusieurs victimes dans l'Etat, en forgeant des chèques de différentes sommes, s'est tué en se tirant un coup de revolver et est tombé aux pieds des officiers chargés de son arrestation.

Une explosion a eu lieu dans une mine de la Philadelphie au Reading Coal Co., à Gilberton. Frank McCormick contre-maître a été tué, Lewis Ball a été très grièvement blessé et sept autres hommes ont reçu des blessures plus ou moins légères.

A Princess Anne, Maryland, Melle Mary Brown est morte à la suite d'une opération de l'appendicite vermiculaire. On a découvert qu'un morceau de gonnie que la jeune fille avait avalé, en mâchant, a trouvé place dans l'appendicite et a été cause de la mort.

A Helena, Kansas, on vient d'exécuter un nègre nommé Phillip Pettus, condamné à mort pour avoir assassiné sa femme qui refusait de vivre avec lui. Pettus est mort courageusement, sans avoir adressé quelques mots aux quelques personnes qui l'entouraient.

Le professeur Sydney B. Strong, qui depuis dix ans enseigne les sciences naturelles dans le Friends Central School, à Philadelphie, vient d'abjurer le protestantisme pour embrasser la foi catholique. Il s'est converti par la lecture d'un traité sur la présence réelle.

A Wabash, Ind., Mme William Carvey a vendu son enfant âgé de dix-huit mois, à son mari pour la somme de \$6. M. et Mme Carvey se sont séparés il y a un mois et se disputaient leur enfant. Mme Carvey a consenti à renoncer à tous ses droits en considération de la somme de \$6.

Frank Hart, un jeune avocat de Saint-Joseph, Mo., a tué à coup de revolver son cocher nommé Charles Martin avec lequel il s'était pris de querelle. M. Hart a soutenu qu'il s'était trouvé en état de légitime défense, et il a été exécuté par le jury du coroner qui a procédé à l'enquête d'usage.

VIEUX PAYS

Le parlement Impérial a été prorogé samedi.

Une dépêche nous dit que Lord Ein, Talbot, un catholique, fils du duc de Norfolk, vient d'être élu député de Chichester.

Les villages de Schwank et de Waltersburg, dans les montagnes de Vogelberg, Hesse, ont été dévastés, samedi, par un terrible ouragan accompagné d'une pluie diluvienne. Les villages ont été inondés et les arbres déracinés.

A Berne, Suisse, le conseil fédéral a approuvé le projet relatif à la construction d'un tunnel qui traversera le Simplon. Les travaux coûteront 54,500,000 francs. Les plans seront soumis maintenant à l'approbation du gouvernement italien.

La fille du sénateur Jitoni, propriétaire d'un cinquième de Rome et d'un quart de la campagne romaine, vient de se suicider avec du vert de Paris, parce que le prince de Naples, héritier du trône d'Italie, s'est permis de dire dans un bal qu'elle avait de vilaines dents.

Samedi dernier un terrible cyclone a causé des dégâts considérables le long des côtes de la mer d'Azov, Russie. Plusieurs villages ont été balayés dans la mer; un grand nombre de steamers ont sombré ou ont été jetés à la côte. Les pertes de vies s'élevaient à mille au moins.

Les seules nouvelles parvenues d'Asie depuis samedi ne nous apprennent rien autre chose du théâtre de la guerre que le massacre par les Chinois de tous les Espions Japonais qui leur tombent sous la main. On rapporte même que cinquante Japonais, fabricants de camphre qui demeuraient à Fomose, ont été massacrés.

OE MARTYR!

Après la gaminerie de Québec, le chapeau Jewers, A. l'immense scandale de St. Rock, succède la catapulte de l'Avenir! Ils vont bien nos frères séparés. Ils ont entrepris de prouver au monde que les catholiques de cette province sont des intolérants, des bigots et des faquins et ils réussissent à créer cette impression, sinon ici, du moins dans les endroits où fleurit la P. P. A.

Il faut une raison d'être à cette association néfaste qui a surgi sans cause et qui est apparue en ce pays boitant des deux pieds. Le cri de *no popery*, vieux comme la Réforme elle-même, mais toujours doux pour certaines oreilles, est à la recherche d'un écho depuis quelque temps déjà. Certains gens qui se croient des personnages cherchaient à sortir du ridicule où elles s'étaient fourrées. Ces deux incidents sont venus à point pour fournir un aliment attendu avec impatience. Et voilà pourquoi l'échauffourée de St. Rock et le chapeau Jewers ont pris des proportions dignes de la cause que défend la P. P. A. de M. Maddill et l'orangisme du *Gleaner*.

L'étonnant, c'est que M. Laurier se soit laissé prendre à ces clameurs intéressées. L'épatant, c'est qu'un vétérinaire du journalisme, comme le rédacteur du *Guardian*, donne dans le panneau au point d'aider à passer le chapeau pour ce pauvre persécuté de l'Avenir. Le cas de Jewers est bien simple. Il se rend sur le terrain de l'église pour voir passer la procession et au moment du passage du St. Sacrement, de l'Hostie Sainte, alors que tout un peuple est prosterné le front dans la poussière, il reste debout, le chapeau sur la tête. N'était-il pas naturel que cet acte de sa part fut interprété par ces croyants à la foi vive, à la piété ardente, comme un défi à leurs croyances, comme une provocation sanglante, comme une insulte à Dieu même! Conçédons avec le magistrat que Jewers n'était pas allé là dans le but de troubler le service religieux, aux termes de la loi; le moins que l'on puisse dire de lui, dans tous les cas, c'est qu'il s'est conduit en mal appris et en polisson. La plus vulgaire politesse enseigne au moindre gamin d'enlever sa calote, dans un endroit où tout le monde est découvert, fut-ce même l'endroit le plus profane.

L'on fait le tapage, l'on crie à la persécution religieuse parce que le défendeur se trouve à payer ses frais de défense, frais que l'on exagère à dessein. Le magistrat a donné le bénéfice du doute à l'accusé, l'a acquitté en y mettant de la bonne volonté, mais quel homme impartial dira qu'il n'y avait pas cause probable pour la plainte et s'il y avait cause probable, si par son acte personnel, par son fait, le défendeur s'est mis en apparence du moins, sous le coup de la loi, serait-il juste que les plaignants en fussent punis, ils le sont déjà du reste, puisqu'ils sont tenus de payer leurs propres frais. Le raisonnement du *Guardian*, à ce sujet, est à deux tranchants, qu'il applique en sens inverse et il le verra qu'il s'adapte très bien de cette façon. Il faut aussi vraiment du bon vouloir pour croire que Jewers, en présence de cette foule qui se prosternait recueillie, priant avec ferveur et donnant toutes les marques du plus profond respect, n'avait pas une arrière pensée de défi quelconque ou d'orgueilleuse bravade, en gardant son chapeau sur sa tête; non, notre bonne volonté, toute élastique qu'elle puisse être, ne peut aller, sous les circonstances, jusqu'à l'absoudre de toute mauvaise intention.

Dans son article, en entier reproduit par le *Guardian*, le *Gleaner*

adopte, en parlant du Très St. Sacrement, un ton blessant qui n'est pas de la tolérance pour les croyances des autres. Ces gens perdent de vue, volontairement ou non, que pour nous, l'Hostie que porte le prêtre dans la procession de la Fête-Dieu, c'est le corps et le sang du Fils de Dieu, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même. Nous croyons à la présence réelle et y croyant, il n'est pas étonnant que nous ayions du respect pour elle et que nous tenions à ce qu'elle ne soit pas insultée par les autres, fussent-ils même de grands sires comme maître Jewers et le rédacteur du *Gleaner*.

Actualités Politiques

Le *Courrier du Canada* déclare que M. Dupont, député de Bagot, a de grandes chances d'être nommé sénateur de Rougemont.

S'il faut en croire le *Progrès*, de Qu'Appelle, les prochaines élections générales pour la législature du Nord-Ouest auront lieu à la fin de novembre ou le premier de décembre.

Les conservateurs du comté de Chambly désignent M. Dufresne, maire de Longueuil comme leur candidat en prévision de la retraite de M. Tailleur.

Cette retraite serait-elle aussi imminente?

Le gouvernement d'Ottawa vient de créer un nouvel emploi, celui d'agent de commerce. On croit que le titulaire sera M. J. S. Lark. Ses fonctions consisteront à travailler au développement de notre commerce à l'étranger.

Une dépêche de Toronto annonce la mort subite de l'hon. C. F. Fraser, ex-commissaire des Travaux Publics du gouvernement Mowat. M. Fraser fut longtemps le représentant des catholiques dans le cabinet Mowat; c'était un homme de bien, profondément libéral qui sera universellement regretté dans Ontario.

Information cueillie dans l'*Electeur*:

Un émissaire secret a été envoyé d'Ottawa à Berthier en bas, où réside l'hon. juge Fournier, pour engager celui-ci à prendre sa retraite.

Si la réponse est favorable, M. Angers va résigner sur le champ pour passer à la Cour Suprême, et M. Chapeau retournera à Ottawa.

D'après les renseignements les plus récents, dit la *Minerve*, M. Hall garde son portefeuille pour un temps indéfini et le cabinet rencontrera les Chambres de bonne heure cet automne, constitué comme il l'est aujourd'hui.

L'*Electeur* dit que le dénouement de la crise de Québec démontre que le gouvernement Taillon a reculé devant les menaces du *Star* et des députés anglais.

Dernières rumeurs politiques: Le *Chroniqueur* de Québec confirme la retraite de M. Angers de la politique. Il sera remplacé dans le cabinet par l'hon. M. Chapeau. On désigne sir Alexandre Lacoste comme notre prochain gouverneur.

On dit encore que si M. Chapeau remplace M. Angers et que sir Alexandre Lacoste va à Spencer-Wood, c'est l'hon. juge Routhier qui sera fait juge en chef de la Cour d'Appel.

Le *Free Press* d'Ottawa croit que M. D. Girouard, député de Jacques-Cartier, succédera à M. Angers dans le cabinet d'Ottawa.

Le *Chroniqueur* croit que la rentrée de M. Chapeau dans la politique n'aurait pour effet, lors des prochaines élections, de rallier le district de Montréal au parti conservateur.

LA PÊCHE DANS LES EAUX INTERIEURES DU CANADA

Dans le but de mieux protéger le poisson, et empêcher qu'il soit commis des abus par les étrangers, le gouvernement fédéral vient d'adopter les règlements suivants:

REGLEMENTS CONCERNANT LES PERMIS DE PÊCHEURS A LA LIGNE DANS LES EAUX INTERIEURES DU CANADA

1. Personne autre qu'un sujet britannique, ne pêchera à la ligne ou prendra de l'achigan, (doré) ou de la truite dans les eaux canadiennes, sans avoir d'abord obtenu un permis pour pêcher à la ligne, émis par le garde pêche local dans chaque district sous l'autorité du Ministre de la Marine et des Pêcheries.

2. Toute personne n'étant pas un sujet britannique, paiera pour ce permis de pêcheur à la ligne un honoraire de \$5 pour une période de trois mois, ou un honoraire de dix piastres pour une période de six mois.

Il ne sera émis qu'un permis de pêcheur à la ligne à un même requérant. Ce permis ne sera pas transférable, et ne pourra être légalement utilisé que par la personne dont le nom est sur le permis. Chaque porteur d'un permis de pêcheur à la ligne sera tenu de produire et montrer son permis, lorsqu'il en sera requis par un officier des pêcheries. Personne n'utilisera en vertu d'un

permis de pêcheur à la ligne, plus qu'une ligne de pêche avec pas plus de trois hameçons attachés à la ligne.

5. Personne, en vertu d'un permis de pêcheur à la ligne, ne prendra ou tuera, dans une même journée, plus que douze achigans ou brochets, perches (doré) vingt truites ou quatre maskinongés.

6. Nul achigan ou brochet, perche ou (doré), qui mesurera moins dix pouces de longueur ne sera tenu ou gardé hors de l'eau, et nulle truite de moins de 9 pouces de longueur, ne sera retenue ou gardée hors de l'eau; mais toute personne qui prendra l'un quelconque des poissons susdits, d'une moindre dimension que celle précitée, devra immédiatement remettre ce petit poisson à l'eau d'où il a été tiré, et devra, si c'est possible le remettre en liberté vivant.

7. Personne, étant porteur d'un permis de pêcheur à la ligne, ne devra exporter, vendre ou offrir en vente du poisson pris avec la ligne à la main.

8. Toute personne ou toutes personnes qui enfreindra ou enfreindront aucuns des susdits règlements sera ou seront passible des peines et amendes établies par l'Acte des Pêcheries, chapitre 95 des Statuts Révisés du Canada.

9. Rien de contenu aux présents règlements n'affectera les droits des personnes portant les baux de droits de pêche relevant des autorités fédérales ou provinciales.

EXCURSION A OTTAWA

L'excursion à Ottawa la semaine dernière a été belle. Pour un grand nombre c'était du nouveau qu'on allait voir. Nous avons entendu plusieurs personnes dire qu'elles allaient à Montréal pour la première fois; plus encore n'avaient pas vu Ottawa. Le voyage avait donc beaucoup d'attraits sous le rapport de la nouveauté. Le trajet s'est fait heureusement sur tous les chemins de fer. Ceux qui ont fait le voyage par le Pacifique Canadien ont pu être témoins à Montréal Station d'une petite scène qui faisait penser aux troubles entre la Chine et le Japon. Il y avait là un char rempli de Chinois venant de Boston, en route pour Hong Kong. Un excursionniste de Lac Mégantic a voulu s'introduire dans le char. Pour une raison ou pour une autre la chicane s'est élevée, et notre excursionniste a vu un Chinois lui passer un couteau devant la figure en signe de menace. Un rassemblement s'est opéré et l'on s'est dit beaucoup de choses, mais la séparation s'est faite avant qu'il y eut plus de train. Ça été à peu près le seul incident turbulent du voyage.

Ottawa est à 120 milles de Montréal. Le trajet par le Pacifique Canadien se fait à travers de magnifiques campagnes, en longeant la grande partie du temps la rivière Outaouais. Ceux qui sont partis de Sherbrooke par le train du midi ont pu arriver à Ottawa vers 10 heures, lundi soir. A sept ou huit milles avant d'arriver à Ottawa on apercevait la ville, c'est-à-dire les lumières électriques. Le coup d'œil était vraiment admirable. Les personnes arrivées le soir ont logé aux hôtels Russell, Grand Union, Windsor et autres.

Il devait y avoir une basse messe pour les excursionnistes à la cathédrale d'Ottawa, le mardi matin, mais les trains d'excursion ne sont pas arrivés assez tôt pour cela. Notre reporter avec un certain nombre de concitoyens, a pu visiter la cathédrale de la capitale, ce matin-là. C'est une magnifique église, qui paraît être d'une grande richesse à l'intérieur.

Vers huit heures et demie un train du Pacifique Canadien se plaçait en gare pour conduire les excursionnistes à la Ferme Expérimentale. Nous avions vu une grande partie de la ville, depuis la cathédrale, les édifices du Parlement, la grande rue Wellington, nous allions voir ses faubourgs. La station du Pacifique Canadien à Ottawa est bien commune; ses environs ne sont pas riches et d'une apparence monotone. De fait, il y a de belles parties à Ottawa, mais d'autres sont très pauvres. Notre capitale est loin encore d'avoir l'ensemble, l'uniformité des grands centres. Les années lui donneront sans doute cette symétrie remarquée dans les principales villes du continent.

La Ferme Expérimentale, dont la visite était le but du voyage, est située à deux milles des édifices du Parlement, dans le canton de Nepean, comté de Carleton. Une partie de la ville d'Ottawa a été détachée du canton que nous venons de nommer. Il suffit de mentionner la distance pour comprendre que le trajet se fait en très peu de temps. De fait, nous venions à peine de partir que déjà nous pouvions voir les beautés de la grande ferme, ses jolis cottages, ses bâtiments, ses bureaux, ses grandes allées, ses champs de légumes, ses vergers, ses arbres et ses fleurs. Comme son nom l'indique, cette ferme a été établie dans un but d'expériences. C'est en 1886 que le gouvernement a entrepris cette œuvre. Cette ferme centrale est pour les provinces d'Ontario et de Québec. Il y en a d'autres dans les autres provinces du Canada, se rattachant toutes à celle-ci. La Ferme Expérimentale centrale comprend 465 acres de terre, achetés de différents particuliers. On y remarque la

résidence de M. William Saunders, le directeur de la ferme, celle de M. le Prof. Fletcher, bien connu dans nos cantons, et d'autres. De magnifiques parterres entourent ces résidences.

Près de 1,200 personnes de nos cantons ont visité la ferme, le mardi. Il y avait du monde de presque toutes les parties des cantons. Parmi les membres du clergé il y avait le Rév. M. Tremblay, curé de Chartierville, le Rév. M. Boudreau, curé d'East Angus, le Rév. M. Picotte, curé de Barford, le Rév. M. Bellemare, curé de Notre-Dame des Bois, le Rév. M. Baron, vicaire à Coaticook. M. Cleaveland, député de Richmond et Wolfe, M. Bédard, député de Richmond, M. Chicoyne, député de Wolfe, étaient présents. La presse de nos cantons était représentée par MM. W. E. Jones, du *Richmond Guardian*, J. A. Chagnon, du *Journal de Waterloo*, Avery, de la *Gazette*, Stevens, de l'*Examiner*, J. A. Chicoyne, du *Pionnier*, L. H. Brodeur-DeLavigne, du *Progrès de l'Est*.

Il serait trop long de faire ici l'histoire de cette ferme, quoiqu'elle ne date pas de bien loin encore. D'ailleurs, le gouvernement fait publier un rapport des opérations, tous les ans, et l'on peut se le procurer en s'adressant au directeur de la Ferme Expérimentale ou au député de son comté. La visite de la ferme est très intéressante au point de vue agricole, mais elle l'est aussi au point de vue scientifique. Les travaux sont divisés par départements. Il y a le département de l'agriculture et de la laiterie, le département de la volaille, les départements de l'horticulture, de la botanique, de l'apiculture. Il y a sur la ferme un laboratoire où l'on peut faire toutes les expériences se rattachant aux sujets qu'on y traite. Chacun de ces départements est sous le contrôle d'un professeur habile. Il y a de beaux animaux, des volailles choisies, des champs bien cultivés. Les principaux employés de la ferme se sont multipliés pour donner aux visiteurs les détails et les renseignements voulus. On a beaucoup visité, on s'est beaucoup promené dans les magnifiques allées bordées d'arbres et de fleurs, et vers trois heures de l'après-midi on songeait à retourner à la ville, en général très satisfaits de la visite. La plus grande partie des excursionnistes sont revenus à Montréal par le train de l'après-midi. On avait eu à Ottawa assez de temps pour visiter les édifices du Parlement et les principaux points d'intérêt de la ville.

L'excursion était sous le patronage de la Société de Colonisation de Sherbrooke, qui avait choisi M. J. A. Chicoyne pour l'organisation. Nous pensons que les nombreux cultivateurs et toutes les personnes en général qui y sont allés ont pu retirer un bon profit, une somme de connaissances très précieuses.

NÉCROLOGIE

Le 22 du courant, à l'âge de 73 ans, en la résidence de son fils M. L. E. Dufresne, rendait son âme à Dieu, Marie-Louise Gauthier, épouse de feu Joseph Dufresne, de son vivant propriétaire de l'hôtel de ce nom à Trois-Rivières. La famille Dufresne, si bien connue dans le district de Trois-Rivières n'avait pas parmi ses membres de personne plus distinguée que la charmante femme qui présida pendant plus de quarante ans à la table hospitalière de l'hôtel Dufresne. Ses vertus et les belles qualités de son esprit faisaient d'elle le plus bel ornement de la maison de son mari. Qu'elle jouisse maintenant en paix de la récompense promise aux élus!

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de notre confrère, M. J. Elzéar Bédard, membre de l'Association de la presse de la province de Québec et gérant du *Courrier du Canada*. M. Bédard avait eu, l'année dernière, une attaque de paralysie qui avait mis ses jours en danger. Devenu mieux, sa santé n'en resta pas moins chancelante.

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE.

Les 4, 5, 6 et 7 septembre, le Grand Tronc aura un train spécial qui laisse à Richmond à 9 h. a. m. retournant à 6.15 le soir, en temps pour faire concorder avec tous les trains de la ligne de Québec. Le 6 septembre étant le jour des excursions spéciales, le train spécial partira de St. Hyacinthe, permettant à tous les visiteurs de cette ville et des endroits en deça de venir visiter l'exposition et de retourner le même jour. Le train mêlé qui part généralement pour Island Pond à 5.30, sera retardé jusqu'à 6.30, pendant la semaine de l'exposition, et le 6 il y aura un train spécial qui partira de Island Pond à l'arrivée du train mêlé de Gorham pour l'accommodement des visiteurs sur cette partie de la ligne.

Sur le Pacifique, en outre des trains réguliers, un train spécial laissera Farnham le 5 et le 6 sept., à 9.25 a. m. après l'arrivée de l'express du Montréal & Boston et retournera à 6 h. p. m., faisant, allant et venant, tous les raccourcements. Le local de Mégantic, chaque jour de la semaine, depuis lundi jusqu'à vendredi, ne partira de Sherbrooke qu'à 6 h. p. m. Le

Maine Central donnera deux excursions spéciales via Cookshire durant la semaine, et le Boston & Maine fera aussi un service spécial à des taux réduits. Comme on le voit, les compagnies de chemins de fer se piquent de zèle pour accorder toutes les facilités possibles aux visiteurs de notre exposition; à tous ceux qui le peuvent d'en profiter.

Hood's Guérit.

En disant que Hood's Sarsparilla guérit, ses propriétaires ne font aucune prétention vaine ou extravagante. Des milliers de lettres prouvent que HOOD GUERIT.

Hood's Pills aident la digestion.

NOTES LOCALES.

Mardi

Pour les maladies du foie, la bile, etc., prenez les pilules Indiennes de Larose.

M. W. H. Wilson se construit une résidence sur la rue Queen.

M. Jas. R. Woodward est revenu ces jours derniers de son voyage en Angleterre.

La rentrée des élèves au Séminaire St. Charles Borromée aura lieu le 6 septembre prochain.

Un bicycliste a fait le trajet de Sherbrooke à Coaticook en une heure et quarante cinq minutes.

La fanfare Victoria donnera un concert en plein air, au carré Portland, le jeudi, 30 août courant.

M. Ernest J. Lemaire, du département du Conseil Privé, Ottawa, est en ville, en visite dans sa famille.

Le départ du neuvième pèlerinage associé du diocèse de Sherbrooke, à Ste Anne de Beauré, a lieu ce soir, par voie du Québec Central et du Grand Tronc.

Les effets mobiliers et le contenu du magasin de la succession de feu A. H. Camirand ont été vendus par encaissement public, samedi dernier, par le ministère de M. J. P. Royer.

Le gouverneur-général du Canada, Lord Aberdeen, ainsi que Lady Aberdeen visiteront l'exposition de Sherbrooke la semaine prochaine et en feront l'ouverture officielle.

M. L. E. Panetton, M. A. L., offre un prix de cinq dollars pour la meilleure collection de paysages à l'huile, des Cantons de l'Est, exhibée durant l'exposition de la semaine prochaine.

Mgr. LaRocque doit aller visiter sous peu Chambly, où il est né. A cette occasion, il y aura feu d'artifice, grande illumination et concert par la fanfare de Chambly, sur le beau bassin de l'endroit.

Les travaux de construction de la bâtisse que devront occuper MM. Hovey Frères, près de la gare du Grand Tronc, pour leur saison de porc et préparation du saindoux, avancent rapidement; le tout sera prêt sous peu de temps maintenant.

Nous lisons dans le *Biddford Daily Standard* du 25 courant: "M. Daniel Côté et son épouse peuvent maintenant faire la niche au nombre treize, car il leur est né dernièrement le treizième enfant, un garçon plein de vie qui promet d'être la joie de la maison."

La fanfare Harmonie, sous la direction du nouveau directeur, M. Héraly, a donné un joli concert, dimanche soir, au parc Racine. Nous avons surtout admiré une ouverture de Calixa Lavallée, *Rose de Mariée*, jouée avec beaucoup de précision et de goût par nos musiciens.

A la dernière session du parlement fédéral nos législateurs ont passé un bill proclamant le premier lundi de septembre de chaque année, un jour de fête devant être connu sous le nom de fête du Travail. Ce jour sera félicité partout dans la Puissance et les affaires légales seront mises de côté.

La semaine prochaine, que l'on est convenu d'appeler la semaine de l'exposition, est l'une des semaines de l'année pendant lesquelles les magasins sont exemptés de l'opération du règlement pour la fermeture à bonne heure; en conséquence, les marchands pourront fermer à l'heure qui leur conviendra tous les soirs de la semaine.

Plusieurs délégués et membres de l'ordre des Forestiers Indépendants sont en cette ville aujourd'hui, venus pour assister à la convention. A part la cérémonie de la pose d'une pierre angulaire au monument du centenaire cet après midi et d'un pique-nique au parc Victoria, il y aura banquet ce soir à l'Hôtel Sherbrooke, offert aux officiers de la Cour Suprême et de la Haute Cour.

La saison bénie de nos nemrods approche. Pour s'en convaincre, l'on n'a qu'à voir le remue-ménage qui se promet! Les fusils ont été décrochés du râtelier, et déjà ils reluisent comme aux plus beaux jours. Que d'exploits vont signaler la saison de 1894. Les connaisseurs annoncent une chasse exceptionnelle. D'énormes bandes de canards ont déjà fait leur apparition dans les îles de Sorel, où aussi la bécassine abonde. Avis à une couple de nos amis de Worcester, Mass.!

Un grand nombre de nos concitoyens sont allés à Montréal, vendredi soir et samedi matin, pour être témoins de la grande partie de lacrosse entre les Shamrocks, de Montréal, et les Capitals, d'Ottawa. Cette partie, excitait l'intérêt pour une foule de raisons. D'abord, il s'agissait de la lutte définitive pour le titre de champion, et les Shamrocks tenaient à conserver ce titre qu'ils avaient déjà gagné une fois; ensuite le club des Capitals d'Ottawa voulaient reprendre sa revanche et conquérir des palmes. Les sportsmen de Montréal étaient naturellement dans une grande excitation et engageaient de forts paris en faveur de leur club; ils ont été bien favorisés par la fortune, car les Shamrocks ont encore une fois sortis victorieux de la lutte. Au moins quinze mille personnes ont assisté à cette joute.

Les Piliers pour le Peuple
Murilla St., Ont., 13 janvier 1890.
W. H. Comstock, Brockville, Ont.

Cher monsieur, — J'ai pendant les huit dernières années, vendu vos pilules de racines sauvages de Dr. Morse; elles sont les seules pilules convenables pour le peuple. Après les avoir employées une fois ils ne manquent pas de revenir pour en acheter d'autres.

Vous en avez, JNO. McLEAN.
Votre tout dévoué,

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Swetsburg
Il y a quelques jours on s'aperçut que la station de C. P. R. était en feu. L'incendie se propagea si rapidement qu'on ne put rien faire pour sauver la bâtisse. L'agent a pu sauver les livres, billets, etc., mais on n'a pu pénétrer dans la partie de la bâtisse réservée aux marchandises.

Granby
L'autre nuit, des citoyens attardés et des voisins réveillés en sursaut purent entendre près de la résidence de l'un de nos premiers citoyens des détonations d'armes à feu. L'auteur de ce bruit insolite interrogé sur cet escapade répondit qu'il faisait la chasse aux chats; il en avait déjà abattu quatre et, son revolver fumant au poing, se proposait de faire main basse sur le reste, lorsqu'on parvint à le convaincre de s'aller coucher et de laisser dormir ses voisins.

Lac Mégantic
Un comité provisoire est à l'œuvre, depuis quelques temps, pour étudier la question de fonder un nouveau comté pour fins municipales, judiciaires et d'émigration, en détachant des comtés de Compton et Beauce les cantons dont les noms suivent: Winslow, Aylmer, Dorset, Gayhurst, Richborough, Whitton, Spalding, Hampden, Marston, Ditchfield, Ditton, Chesham, Emberton, Clinton, Louise et Woburn. Le chef lieu du nouveau comté serait naturellement à Mégantic.

Huntingdon
L'enquête du coroner se continue, sous la direction du substitut du procureur général, dans l'affaire de Théodore Myre de Ste. Barbe, trouvé mort dans sa voiture. Les procédures sont strictement à huit clos et il est difficile de savoir ce qui s'y passe. L'indiscrétion de quelques jurés a fait connaître cependant que Curry, celui avec qui le défunt avait eu une altercation à Cazaville, a été interrogé et a conté son histoire. Il admet avoir eu quelques mots avec Myre dans l'hôtel, parce qu'il aurait dit qu'il connaissait mieux la femme de Myre que Myre lui-même, remarque que ce dernier avait pris en mauvaise part, mais ajoute qu'il ne lui en voulait pas pour cela, quoiqu'il aurait été disposé à lui flanquer une rince si l'autre avait insisté. Curry prétend ne pas avoir revu Myre après son départ de l'hôtel. Cette tragédie demeure enveloppée d'un mystère étrange et que les policiers auront de la difficulté à débrouiller.

St. Jean
Le conseil de ville par une résolution passée ces jours derniers a autorisé le Maire à signer un contrat avec la compagnie d'éclairage à l'électricité, pour l'éclairage des rues, pour un certain nombre d'années à raison de \$90, par lampe à arc. Un provisoire du contrat permettra au conseil de remplacer une ou plusieurs lampes arc, par cinq lampes incandescentes, si la ville le juge à propos.

Le conseil propose de réduire les taxes d'école de 4 millins à 3, ce qui les mettra au-dessous de ce que paient les contribuables de la plupart des autres municipalités du même genre.

Les 11, 12 et 13 septembre prochain seront des jours de gala pour les cultivateurs, car la société d'agriculture tient en cette ville son Exposition régionale.

Le club de courses de St-Jean a décidé de faire ses courses les 25 et 26 septembre prochain. Il offre \$1000 de bourses ainsi que deux coupes pour courses en bicyclettes pour amateurs et professionnels.

La compagnie d'assurance Royale Anglaise a transmis entre les mains de M. Joseph Lavoie, agent d'assurance, tous les risques que leur ancien agent, M. Robert Donoghue possédait en son nom et a constitué M. Lavoie comme son seul agent. Nous félicitons M. Lavoie, pour la confiance que cette compagnie repose en lui.

Magog
M. Napoléon Allard a de nouveau repris la direction de l'hôtel Union. Il est à croire que cet hôtel reprendra, sous son ancienne direction, sa popularité d'autrefois.

Environ soixante quinze personnes de Magog, ont pris avantage de l'excursion organisée par M. Chicoyne et sont allées visiter à Ottawa la ferme expérimentale du gouvernement.

Deux frères du nom de Boucher, ont été condamnés par le juge de Paix Hall, à trois mois de travaux forcés. Ils ont été arrêtés par le détective Guertin, de la compagnie du Pacifique, pour vol dans les chars de la compagnie, à la gare, ici.

Le Dr Goyette, dont la santé laisse à désirer, a vendu sa place d'affaires et a décidé de partir de notre ville. Quoiqu'il n'ait pas vécu longtemps parmi nous, M. Goyette s'était déjà acquis l'estime et la confiance de la population de Magog grâce à son énergie et à son esprit d'entreprise.

Une scène un peu violente a eu lieu l'autre jour au Cour de magistrats. C'était une cause d'assaut et le délinquant fut condamné à \$15 en 30 jours. Ce jugement ne faisant pas l'affaire du condamné, il commença à insulter l'un des Juges de Paix, le traitant de vil menteur. Le magistrat ne l'entendant pas de cet oreille descendant du banc pour aller mettre son interlocuteur à l'ordre, se contentant de le menacer de son courroux, cependant, et se rappelant à temps qu'il ne convenait pas à sa dignité de descendre dans l'arène avec un accusé. Pour couronnement à tout ceci, le prisonnier profita de l'émotion générale causée par cet incident pour s'esquiver avant d'avoir satisfait au jugement.

Farnham
— Mercredi de la semaine dernière, Jas. McDougall, chauffeur sur le Vermont Central étant à aider un serre-freins à former un train, dans la cour, fut pris comme dans un étau entre deux chars de passagers et s'est fait serrer cruellement. L'on envoya le blessé chez lui à St-Alban, Vt., et aux dernières nouvelles, il se rétablissait lentement.

— Moise Mollieur, employé dans la cour du Vermont Central s'est fait briser une jambe par la chute d'un morceau de fer pesant, mardi dernier.

— Les affaires reprennent un peu plus de vigueur; on entend dire que les usines du Pacifique vont ouvrir leurs portes à tous leurs anciens ouvriers.

— Un nommé Arthur Lapointe, serre-freins sur le train mixte de Farnham à Mégantic, s'est fait broyer le corps, jeudi dernier, à la station de West Shefford en voulant accoupler deux chars. Il a eu le côté droit percé par un morceau de bois et les reins cassés. Quoique les blessures soient très graves, on espère lui sauver la vie.

— Les travaux se continuent à l'hôpital. C'est M. Louis Philie qui en a la direction. Depuis quelques années le besoin d'agrandir cet établissement, se faisait grandement sentir; les salles telles qu'elles sont maintenant sont de beaucoup trop étroites pour contenir les personnes qui sont actuellement dans cette maison. Les Revises Sœurs grises ont été très satisfaites du résultat de leur hâzar qui leur a donné, dépenses payées la jolie somme de \$550.

— Le "Shiloh's Cure" est vendu sur garantie. Il guérit la consommation naissante. C'est le meilleur remède contre la toux. Seulement une cent la dose: 25 cts., 50 cts. et \$1 la bouteille. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

MARIAGE
— A l'église St. Augustin de Manchester, N. H., le 27 août courant, M. Rodolphe L'Heureux à Mlle. DesNeiges Pichette, fille de M. Alexis Pichette. Nos félicitations et meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

DÉCÈS
— A St. Denis, comté de Richelieu, le 23 août courant, M. Hubert Rousseau, un ancien citoyen de Sherbrooke, à l'âge de 58 ans. Les funérailles ont eu lieu en cette ville, lundi dernier, à la cathédrale. Nos sincères condoléances à la famille.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castorol
Quand elle fut enfant, elle en voulait encore;
Quand elle devint plus grande, elle disait: "Je l'adore"
Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

Exposition gratuite chez Z. P. Cormier, du 3 au 8 septembre prochain. — Comme par le passé, j'aurai cette année, une grande exposition de fourrures à mon magasin. Ayant converti mon deuxième étage en un grand département pour dames, je pourrai faire un étalage beaucoup plus considérable que par le passé. Toute vente faite durant l'exposition sera à grande réduction. Ne manquez pas de faire une visite durant ce temps au no. 131 rue Wellington, enseigne de l'Ours Blanc.

N. B. — J'aurai aussi un département sur le terrain de l'exposition.

A LOUER
Le logement actuellement occupé par le sousigné, No. 53 rue King, et contenant neuf appartements y compris chambre de bains et closets. Chauffage à feu chaud, et toutes les améliorations modernes. S'adresser à E. P. OLIVIER, A la Banque des Cantons l'Est ou No. 53 rue King, Sherbrooke.

On Demande
Une institutrice diplômée pour Ecole Élémentaire. Salaire pour les 10 mois d'école, \$100. S'adresser immédiatement au président des Commissaires, Wm. Carrier, St. François-Xavier de Brompton, P. Q.

SEMINAIRE DE SHERBROOKE
Cours Commercial et Classique
La rentrée des élèves est fixée au 6 septembre.
J. H. ROY, Ptre., Supérieur.

A LOUER
Le magasin ci-dessus occupé par McDonald Frères, bâtisse Murray, rue King, S'adresser à Wm. MURRAY.

On Demande
Une cuisinière de première classe, au Restaurant Victoria. De bons gages seront payés à une personne compétente.

MAISON DE PENSION
SANDAY BAY, P. Q.
Mlle. L. Ph. Saucier, propriétaire d'une maison confortable, ayant de bonnes chambres, bien aérées, à deux arpents de l'église catholique, à deux milles seulement du Petit Mélys, recevrait un certain nombre de pensionnaires. Le lieu est plaisant, sur le bord du fleuve, et offre les avantages d'une bonne villégiature. Conditions faciles. S'adresser à Mlle. L. P. SAUCIER, Sanday Bay, comté de Matane, P. Q.

BOIS DE CONSTRUCTION.
M. George Allard, informe le public qu'il est prêt à livrer, à ses scieries de St. François Xavier de Brompton, toutes sortes de bois de construction, à des prix modérés. Prompte attention donnée à toute commande qui lui sera envoyée. Soin particulier à délivrer la qualité requise.

Commis Demandé.
Un bon COMMIS-DETAILLER, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, hardes faites et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à T. T. BLAIS, Sherbrooke.

A VENDRE
100 Cordes de beau bois de peule, mêlé, scié et fendu. S'adresser à L. C. BELANGER, Sherbrooke, 29 décembre 1883. Avocat.

GRANDE EXPOSITION !
DU CANADA ORIENTAL
— A —
SHERBROOKE, P. Q.
— LES —
3, 4, 5, 6, et 7 Sept. 1894.

On attire l'attention sur le fait qu'au lieu de trois jours comme ci-devant, des arrangements ont été pris cette année pour

CINQ JOURS PLEINS D'EXPOSITION.
L'exposition sera ouverte le lundi matin et se continuera dans tous ses détails jusqu'au vendredi soir à six heures.

LA PLUS GRANDE ET LA PLUS BELLE EXHIBITION D'ANIMAUX, DE PRODUITS LAITIERS, AGRICOLES, HORTICULTURAUX ET INDUSTRIELS QUI AIT JAMAIS ÉTÉ ORGANISÉE DANS LA PROVINCE.

Un département de Plantes et de Fleurs a été ajouté cette année.

Les prix dans le département des volailles sont beaucoup augmentés, et il y aura un nouveau bâtiment pour les volailles; et sous tous les autres rapports, la liste des prix a été agrandie et améliorée.

UN PROGRAMME D'ATTRACTIONS
tel qu'on n'a jamais vu à Sherbrooke a été préparé, comprenant entre autres les artistes suivants, qui donneront tous les jours une représentation sur la plate-forme en face du NOUVEAU GRAND AMPHITHÉÂTRE COUVERT.

WILLIAM LES DAVENE LOTTO
Les artistes de trapèze les plus hardis qui existent, dans tous les pays, de quarante ans pieds, leurs sauts périlleux les yeux bandés etc.

Engagement extraordinaire et première apparition en ce pays de la célèbre

TROUPE ROYALE JAPONAISE OKABER,

consistant en 4 femmes et 3 hommes, dans un grand nombre de tours d'acrobaties et merveilleux d'habileté.

Mlle. Adèle Parvis Onri,
Artiste merveilleuse sur le globe à révolution, terminant par une DANSE SERPENTINE sur la sphère roulante.

4 - FRERES GLINSERETTI - 4
Les acrobates d'une réputation universelle dans leurs merveilleux tours de force, balancements et actes de force.

COURSES.
MARDI, 4 SEPTEMBRE.

No. 1-3 ans, trot, bourse \$100.
No. 2 - Au galop des Cantons de l'Est, \$100.

MERCREDI, 5 SEPTEMBRE.
No. 3 - Classe de 3 minutes, trot, bourse \$125.
No. 4 - Classe de 2.25, trot, bourse, \$175.

JEUDI, 6 SEPTEMBRE.
No. 5 - Classe de 2.45, bourse \$125.
No. 6 - Classe de 2.20, bourse \$150.
No. Ouverte au galop, bourse \$150.

VENREDI, 7 SEPTEMBRE.
No. 8 - Classe de 2.34, trot, bourse \$150.
No. 9 - Libre à tous, trot, bourse \$200.
No. 10 - Course à obstacles, galop, \$150.

La clôture des entrées aura lieu le 30 août, devant être faites avec le secrétaire. Pour les courses au trot, les chevaux éligibles du 15 août, et ouvertes à tous les trotteurs et chevaux de train. Honoraires d'entrée 5 par cent de la bourse, devant accompagner les entrées, 5 par cent additionnel chargé à tous les gagnants.

Encore une fois les anciens favoris

PROF. WALCOTT ET NELLIE LAMOUNT,
paraîtront dans leurs

Ascensions et Descentes en Ballon
seules et doubles et dans leurs

Courses dans deux ballons
chaque jour.

Ces artistes ne désappointent jamais, et donnent toujours la plus grande satisfaction.

COURSES EN BICYCLES
1er Un quart de mille. 2e Un demi-mille
3e Un mille. 4e Deux milles.

Prix généraux. Ouvertes aux Cantons de l'Est seulement. Les courses en bicyclette auront lieu le mardi, et les entrées devront être faites le midi de ce jour.

Une des plus grandes attractions de l'exposition sera

"KOMMODORE NUTT,"
avec ses célèbres

MARIONNETTES ANGLAISES
Ventrilisme et Punch and Judy, dans le bâtiment de l'Est. Représentation tout le jour pendant l'exposition.

PARADE QUOTIDIENNE DES CHEVAUX, BÊTES À CORNES, ETC.

BELLES FANFARES
Et plusieurs autres attractions nouvelles et belles.

TAUX REDUITS ET EXCURSIONS
sur tous les chemins de fer.

La clôture des entrées dans les départements des animaux se fera le 27 août, dans tous les autres départements le 25 août.

Admission sur le terrain, 25 cents.
Voitures, 25 cents.
Amphithéâtre, 25 cents.
Le Petit Monde et autres attractions, 10 cts.

Pour plus amples informations, listes des prix, formes d'entrées, etc., adressez-vous à

H. R. FRASER, Secrétaire.
Hon. JOHN McINTOSH, Président.

On a Besoin Immédiatement
D'un bon commis pouvant parler anglais et français, bien recommandé.

Voitures d'Enfants
RÉDUITES.

NOUS VENDRONS NOS VOITURES DE

\$15 pour \$12
12 " 10
5 " 4

VENEZ A BONNE HEURE !
Pour avoir le meilleur choix.

JOHN EDWARDS,
168 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

AVEZ-VOUS BESOIN
De Peinture,
D'huile et de
Térébenthine

Pour mettre votre maison à neuf? Venez voir nos prix pour vous convaincre de la grande réduction que nous venons de faire.

AVEZ-VOUS BESOIN
D'un Poêle à l'huile, d'une Tordeuse,
d'un Moulin à Beurre?

NOUS DEFIONS TOUTE COMPETITION.
Nous venons de recevoir d'Angleterre un lot de Couteliers, tel que Couteaux de table, Couteaux à Rossetts, Couteaux à Boucherie, Couteaux de Cuisine, etc., etc., venez voir nos prix.

Nous avons aussi décidé de vendre à prix très réduits les Vitres, les Glous, le Mastie, le Vernis à voiture et à meuble et tout ce qui concerne les fournitures de maison. Aussi le Fer en barre, Feuillard, les Fers et le clou à cheval spécialement.

LE TOUT A PRIX REDUITS.
PAS DE DÉCEPTION POUR L'ACHETEUR

CODERE, FILS & CIE.
161 Rue Wellington,
SHERBROOKE.

Exposition
Provinciale
QUEBEC.

Sous le patronage de Son Ex. le
Gouverneur-général.

10 AU 15 SEPTEMBRE
— 1894 —
Agricole et Industrielle

AMUSEMENTS DIVERS !
Pour liste des prix et toute information, s'adresser à

R. CAMPBELL,
Secrétaire.

COMPAGNIE D'EXPOSITION DE QUEBEC.
BUREAUX:) Bâtisses du Parlement, QUEBEC.

CHEMIN DE FER
QUEBEC
ET DU
ST-JEAN

Le 15 et après LUNDI, le 18 JUILLET 1894, les trains partiront du Terminal, rue Saint André, Jette Louise, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches:

DEPART DE QUEBEC
8.30 A. M. — Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours, arrivant à Roberval à 4.45 p. m., et à Chicoutimi à 9.45 p. m., le mardi, mercredi, vendredi et samedi, et à 11 p. m., le lundi et jeudi.

5.30 P. M. — Express local tous les jours pour St. Raymond, y arrivant à 7.10 p. m.

ARRIVEE A QUEBEC
6.00 A. M. — Express direct part de Chicoutimi à 1 p. m., lundi, mardi et vendredi; à 3.00 p. m., mercredi, jeudi et dimanche de Roberval; à 8.30 p. m., tous les jours, ainsi que le dimanche mais pas le samedi pour Québec, y arrivant à 6.00 a. m.

8.40 A. M. — Express local part tous les jours de St. Raymond à 7.00 a. m., arrivant à Québec à 8.40 a. m.

7.10 P. M. — Mixte part de la Rivière à Pierro à 2.00 p. m., tous les jours, arrivant à Québec à 7.10 p. m.

L'express direct de Québec correspond à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay le mardi.

Durant le mois de juillet et août, un train d'excursion partira de Québec à 1.30 p. m., tous les jours pour L'Oratoire, et le mardi et samedi à la même heure pour le Lac St. Joseph. Chars salés et dorsoirs attachés à tous les trains directs.

Le fret pour St. Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 heures p. m., et pour les endroits au delà de St. Raymond après 5 heures p. m.

Billets de retour de première classe aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord de Charlebourg Ouest, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATUITS.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St. Louis et au Chateau Frontenac.

ALEX. HARDY,
Agent gén. fret et pass.

J. G. SCOTT,
Secrétaire et géant.

Québec, 16 juin 1894.

LE
Fonds de Banqueroute
DU MACASIN DE
CHAUSSURES!

— DE —
A. E. ODELL & CIE.,

Tout acheté depuis moins d'un an qui vient d'être acquis par

Morency Frères

Et transporté à leur magasin pour y être vendu, est

Le Meilleur Avantage Offert

à Sherbrooke depuis bien des années. Le tout sera vendu

AUX PLUS BAS PRIX
Afin d'être écoulé en peu de temps.

GRATIS !
Nous attirons l'attention des ménagères sur ce qui suit :

Nous donnerons gratis un baril (196 lbs.) de farine "OUR GLORY," pour les trois plus blancs et meilleurs pains faits par une personne, avec notre célèbre farine "OUR GLORY." Ces pains devront être exhibés à l'Exposition de Sherbrooke. Voyez la liste des prix dans la classe 106, fournie par les directeurs de l'exposition.

Nous offrons aussi un baril de farine "Whole Wheat" (150 lbs.) pour les trois plus beaux et meilleurs pains faits par une personne avec notre farine "Whole Wheat, etc., etc." Voyez la liste des prix dans la classe 106, fournie par les directeurs de l'exposition.

The Macfarlane Milling Co.
EN FACE DU MARCHÉ,
SHERBROOKE, P. Q.

P. S. — Nous fournirons, pour ce concours, n'importe quelle quantité des farines sus-nommées aux plus bas prix possible.

ATTENTION ! ATTENTION !

GRANDE VENTE A RÉDUCTION
D'ICI A DEUX MOIS.

Vu la dureté des temps actuels, je suis décidé à vendre à prix réduits tout mon assortiment de

Ferronnerie, Quincaillerie, Poeles, Huile, PEINTURE, VERNIS, AGRES DE PECHE, ETC.

De même que pour la pose de tout appareil de chauffage à l'eau chaude ou à air chaud; aussi couvertures de toutes sortes. Le tout exécuté promptement et à des

PRIX RAISONNABLES.

J'ai aussi en magasin la célèbre composition de HOSMER pour préserver le bétail contre les mouches.

E. BOUCHER
81 Rue Wellington, Sherbrooke.

THE! THE!
THE DE LA NOUVELLE SAISON!
— CHEZ —

STROUD
Depot de Thé et de Café,
159 Rue Wellington,
SHERBROOKE, P. Q.

Bons thés doux, à 20 cents la livre. Thés choisis à 25 cents la livre
Thés extra à 30 cents la livre. Thés merveilleux à 40 cents la livre
Par boîte de 5 et 10 livres au prix du gros.

Tous les vrais amateurs de thé et de café l'achètent de

STROUD.

Nouveau Magasin!
Nouvelles Marchandises!
Nouveaux Prix!
Nouveau Système!

Le sousigné à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a repris magasin à son ancienne place place, 21 rue King, avec un assortiment complet et choisi

D'Épicerie, Vins et Liqueurs

Composé pour une bonne partie de célèbres marques suivantes: Graham's 5 Grape Port, Vieux Cherry Br de P. Martin, Claymore, Vieux Whiskey Ecossais de Stewart & Co., Vieux Whiskey Irlandais de Burke & Bernard, Vieux Tom Gin de Booths, Brandy Hennessy, Martel et Jules Robin, toutes les meilleures marques de Cognac, en fûts et en bouteilles, tous liqueurs et spiritueux qui ne peuvent être trouvés que dans un magasin de liqueurs de première classe. Bass-Ale, quart et pinte. Aussi un assortiment complet de liqueurs indigènes.

On trouvera aussi toujours à ce magasin un stock complet de thés fins Japon, English Breakfast, Souchong-Congou et Imperial Gunpowder au plus bas prix possible.

Nous ne faisons pas de cadeaux, nos cadeaux sont dans la qualité et le prix de nos thés. Le public trouvera que nos thés à 25 cts sont supérieurs à ceux vendus ailleurs à 50 cts avec la possibilité d'un cadeau valant 5 à 10 cts. Essayez une livre échantillon de notre thé à 25 cents et vous verrez que nous ne vous blaguons pas. Comme le temps de préparer les confitures est arrivé, voyez si vous pouvez acheter votre sucre à meilleur marché. Encouragez

Thé! Thé! Thé!

WM. MURRAY & CO,
21 RUE KING,
VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

Nous vendons de la farine en barils et sacs, huile de charbon à très bas prix. Informez-vous de nos prix avant d'acheter.

Wm. MURRAY & CO.
P. O. Boite 42.

Magasin de Fleurs Montreal
GRAND CHOIX DE
FLEURS CUEILLIES FRAICHES
CHAQUE MATIN.

Couronnes et dessins exécutés promptement. Commandes recues pour banquets, dîners fins, et pour toutes sortes de décorations en fleurs. Plants et arbustes en grande variété, à très bas prix. Aussi:

FRUITS CHOISIS !
— ET —
BONBONS SUPÉRIEURS.

Un Fleuriste d'expérience constamment à la disposition de la clientèle.

MAGASIN DE FLEURS MONTREAL,
PORTE VOISINE DE SAMUEL,
151 Rue Wellington, - SHERBROOKE.

MOISE GUILBAULT
ENTREPRENEUR DE

On trouvera aussi toujours à ce magasin un stock complet de thés fins Japon, English Breakfast, Souchong-Congou et Imperial Gunpowder au plus bas prix possible.

Nous ne faisons pas de cadeaux, nos cadeaux sont dans la qualité et le prix de nos thés. Le public trouvera que nos thés à 25 cts sont supérieurs à ceux vendus ailleurs à 50 cts avec la possibilité d'un cadeau valant 5 à 10 cts. Essayez une livre échantillon de notre thé à 25 cents et vous verrez que nous ne vous blaguons pas. Comme le temps de préparer les confitures est arrivé, voyez si vous pouvez acheter votre sucre à meilleur marché. Encouragez

Thé! Thé! Thé!

WM. MURRAY & CO,
21 RUE KING,
VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

Nous vendons de la farine en barils et sacs, huile de charbon à très bas prix. Informez-vous de nos prix avant d'acheter.

Wm.

Hood's Guerit

Après la Grippe Elle Rend la Sante et la Vigueur.



H. DEXTER CURTIS

A été membre de la Législature du Wisconsin et est bien connu comme manufacturier de colliers et bottes pour chevaux. Il dit :

"Je n'aurais pas en termes trop favorables des bonnes qualités de Hood's Sarsaparilla. J'ai eu une mauvaise toue pendant près de deux ans, un reliquat de la grippe. J'ai essayé les médecins, mais allé deux fois aux Hot Springs d'Arkansas, mais rien n'y faisait. J'ai eu une bouteille de Hood's Sarsaparilla et je fus aussitôt soulagé. La seconde dose sembla toucher le bon endroit. J'ai eu ensuite six bouteilles et les toues presque toutes guéries, et je sais que je suis bien mieux sous tous rapports."

"Il y a tant de médecins renommés qui ne font aucun bien que je ne parlerais pas en sa faveur si Hood's Pills n'étaient pas si connus et si appréciés."

Hood's Pills guérissent le Mal de Tête.

Hood's Sarsaparilla Guerit

je n'étais pleinement satisfait qu'elle est bonne et vaut la peine d'être essayée. Je crois Hood's Sarsaparilla bonne." DEXTER CURTIS.

Hood's Pills guérissent le Mal de Tête.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons en main l'assortiment le plus considérable de

Mantelets et Châles

qu'il y ait en ville, et que nos prix sont les plus bas.

Depuis \$3 en Montant

N'achetez pas avant d'avoir visité nos marchandises.

M. McKECHNIE

DEPÊCHEZ VOUS:

SI VOUS VOULEZ DES

Echelles Patentées,

Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifier.

Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSÉS, TC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

F. X. SIMONEAU,

RUE ST. FRANÇOIS.

Restaurant Victoria

129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.



Chemin de fer Québec Central

La route directe pour Québec, le bas du St. Laurent, la Rivière Saguenay, le Lac St. Jean, les Sources St. Léon, etc., etc., etc.

Le et après lundi 2 Juillet 1894,

Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 7.20 a. m.; Junction de Dudwell à 8.30 a. m.; arrive Lévis à 1.00 p. m.; à Québec (traverse) à 1.15 p. m.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke à 11.45 p. m.; Junction de Dudwell à 1.10 a. m.; arrive à Lévis à 6.20 a. m.; à Québec (traverse) à 6.30 a. m.

MELÉ—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; Junction de Dudwell 10.40 a. m.; arrive à Junction de Beauce à 5.15 p. m.; à St. François 6.45 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 2.30 p. m.; laisse Lévis 3.00 p. m.; arrive Junction Dudwell à 7.20 p. m.; à Sherbrooke 8.40 p. m.

PASSAGER—Laisse Québec (traverse) 8.30 p. m.; Lévis 8.55 p. m.; arrive Junction Dudwell à 2.15 a. m.; à Sherbrooke à 4.00 a. m.

MELÉ—Laisse la Junction de Beauce, 6.50 a. m.; arrive Junction Dudwell à 1.45 p. m.; à Sherbrooke, 2.20 p. m.

Le train passager laisse Québec, le dimanche soir, au lieu du samedi soir.

Des chais dorciotes et palais Pullman sur tous les trains express et passagers.

Des billets de touristes et de place d'eau pour tous les points et des billets d'excursion bons pour partir le samedi et revenir le lundi suivant seront émis par les agents sur application à cet effet.

S'adresser pour les indicateurs et toute information aux agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, Agt. Gén. Pas.

Sherbrooke, 25 Juin 1894.

FEUILLETON.

LES Drames de l'Irlande

DEUXIEME PARTIE

Les naufragés du Shamrock

VII.

LES RÉVÉLATIONS DE BILL

(Suite.)

— Innocent ! et il est mort. Ah ! Bill, pourquoi n'avez-vous pas parlé ? Vous auriez empêché un crime ; vous m'auriez évité de cruels remords.

— Je me suis tu... J'ai été lâche ; je craignais Macauby... Il ne m'a pas épargné... A boire, je souffre !... Le docteur humecta ses lèvres de la potion calmante.

Il y eut un silence. Le docteur fit un signe indiquant au landlord que la mort approchait. Dans un instant tout allait être fini.

Sir Robert reprit : — Bill, vous avez payé votre dette ; Macauby ou plutôt Jack Thowless doit payer la sienne.

— Vous me vengerez. — Je vous le promets, je vous le jure.

— Ah ! ce sera difficile... Jack ne se laissera pas prendre... Je connais ses ruses... Il faudrait agir promptement. Son repaire.

— Où est-il situé ? Parlez. — Dans les bas-fonds de... de... — Il ne put achever. Un flot de sang lui monta aux lèvres.

— Parlez répéta anxieusement sir Robert ; nommez le quartier du misérable.

Le moribond fit entendre des sons inarticulés parmi lesquels on crut distinguer le mot "White-chapel."

Le docteur s'était relevé — Inutile de le questionner davantage, dit-il ; il ne vous comprendra plus. C'est bien la fin.

L'agonie ne fut pas longue, mais effroyable. Le complice de Macauby se tordait écumant. A cette heure suprême les crimes de sa vie se présentaient à sa pensée. Plusieurs fois il balbutia le nom de Rodoric et Jack Thowless ; plusieurs fois il répéta le mot vengeance. A la fin il demeura immobile, sans voix et sans souffle ; il était mort.

VIII

L'AGENT DE POLICE

Deux jours après ces événements, sir Robert retiré dans son cabinet se livrait à de sombres méditations, quand un valet entra et lui remit une carte d'une forme particulière sur laquelle on lisait :

"William J. Woods." Dans un angle se trouvait le cachet du shérif de Londres.

Sir Robert se tourna vers le domestique et demanda : — John, le gentleman qui vous a remis ce papier est-il sans doute ?

— Il est là, Votre Honneur. — Faites-le entrer.

Quelques secondes après, un homme de haute taille, à la physionomie un peu dure, pénétra dans l'appartement. Il salua avec une aisance parfaite et dit :

— Je suis un agent de la police secrète ; je viens rendre compte à Votre Honneur de la mission délicate dont j'ai été chargé.

— Parlez ; quel est le résultat de vos recherches ? demanda sir Robert.

— Ce résultat n'est pas tel que j'avais osé l'espérer ; cependant diverses choses d'une certaine importance ont été découvertes.

— Lesquelles ? — C'est d'abord le logement de Jack Thowless dans White-chapel.

— Le misérable assassin a-t-il été arrêté ? — Hélas ! non, Votre Honneur ; il avait fui à temps, emportant ou dérobant tout ce qui pouvait le compromettre.

Le landlord secoua la tête avec découragement. — Ainsi, reprit-il tout est à recommencer ?... Plus d'espoir !... — Ne désespérons pas sitôt. Jack Thowless payera sa dette à la justice ; cela n'est qu'une question de temps. Maintenant permettez-moi de vous parler de quelqu'un au sort duquel vous semblez vous intéresser vivement.

— Il s'agit de Dick, n'est-ce pas ? — Précisément.

— Quel renseignement avez-vous recueilli sur ce jeune homme ? Parlez, parlez.

L'agent avait ouvert son portefeuille ; il prit un morceau de papier roussi par le feu et le présenta à sir Robert en disant :

— Veuillez jeter un regard sur ce fragment de lettre trouvé dans le taudis de Jack Thowless.

Le landlord prit le papier et lut ces lignes :

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants. — Parmi des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. OGDON, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. KISCHLOFF, Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ALCHER, M. D., Ill. St., Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons permis nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY, Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

"Connaught s'agit sourdement. Ma présence ici est toujours nécessaire. Je ne céderai aux instances de nos amis de Cork et de Waterford que lorsque tout sera prêt pour le grand coup. Hate-toi, Jack, de venir me rejoindre !"

Au-dessous on lisait encore : "Dick le Veng..." C'était tout.

Sir Robert passa la main sur son front où perlait une sueur froide. — Le malheureux ! pensa-t-il ; Bill ne m'a donc pas trompé. Et moi qui hésitais à croire à tant d'ignominie !

Il demeura longtemps immobile et silencieux. A la fin, il releva la tête et dit : — La date manque. Cette lettre a peut-être été écrite à une époque éloignée ? Elle serait inutile alors.

William Woods indiqua du doigt le revers du papier et dit simplement : — Voyez ceci.

C'était le timbre de la poste de Galway. On y pouvait lire cette date : 7 août 1878. La lettre avait été écrite la semaine précédente.

— Voilà de précieuses indications, dit le landlord après un long examen du timbre et de la lettre. Une voie nouvelle est ouverte à nos recherches. Il faut partir pour l'Irlande avant ce soir.

L'agent de police s'inclina et dit : — Je suis aux ordres de votre Honneur.

(A continuer.)

COTTOLENE.

"Recommandez Moi



À Votre Honorable Épouse."

— (Le marchand de Venise) et dites-lui que je suis un composé d'huile de coton clarifiée et de suif de bœuf raffiné ; que je suis la plus pure de toutes les graisses à frire ; que je m'appelle la

Cottolene

que je vaud mieux que le saindoux, que je rends plus de services que le beurre, que je vaux, pour frire, deux fois la quantité de l'un ou de l'autre et rends les mets plus faciles à digérer. On me trouve partout, en seaux de 3 et 5 livres, mais je suis.

Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, MONTREAL.

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre ; par lot de 25 livres, 2 cents

Nouvel Etablissement

E. MOBBS

Poisson, Gibier, Fruits, Légumes, etc.

Maison Griffith, près du pont Magog SHERBROOKE.

Poisson et gibier apprêtés et livrés à domicile.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEILLEUR CHOIX DE TAPISSERIE

— ET DE — Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums, ARTICLES DE LIBRAIRIE

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

J. M. FORTIER,

CIGARES.

EN GROS, 141 à 151 rue St.-Maupice, MONTREAL

N. B.—Marques privées et spéciales une spécialité.

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS, Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

Portes, Chassis, Jalousies, MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparés pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autre fois occupée par

LOW & WILSON, Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE, SHERBROOKE.



LA FAIBLESSE

Faiblesse d'Estomac
Faiblesse des Poumons
Faiblesse des Nerfs
Débilité Nerveuse
Débilité Générale

RADICALEMENT GUÉRIES

— PAR LE —

TONIQUE ANCHOR

LIQUEUR PHOSPHATIQUE "ANCHOR"

Restaurateur Infaillible

— DE LA —

SANTÉ.

Remarquez !— Des centaines de dyspeptiques, d'hommes, de femmes et d'enfants faibles proclament son efficacité. La composition de ce remède a été unanimement acceptée par la profession médicale.

ANCHOR MEDICINE COMPANY, QUEBEC ET MONTREAL.

LA PLUS GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

ENTRE SHERBROOKE ET MONTREAL, D'HABITS, DE VÊTEMENTS D'HOMMES ET DE CHAUSSURES.

SAVEZ-VOUS que J. L. Vineberg & Cie. vendent des habits, des vêtements d'hommes, des chaussures ?

SAVEZ-VOUS qu'ils ont le plus grand assortiment de la ville ?

SAVEZ-VOUS qu'ils vendent les habits, les vêtements d'hommes, les chaussures à petit profit pour de l'argent comptant ?

SAVEZ-VOUS qu'ils donnent de grands avantages aux pratiques ?

SAVEZ-VOUS qu'ils ont en mains un fonds de banqueroute d'habillements qu'ils ont acheté de Benning & Barsalou, de Montréal ?

SAVEZ-VOUS que c'est justement le temps d'acheter vos habits, vêtements d'hommes, chaussures et pour épargner de l'argent ?

SAVEZ-VOUS qu'ils font une vente de liquidation ?

SAVEZ-VOUS qu'ils seraient contents si vous alliez les voir ?

J. L. VINEBERG & CO.

EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING HOUSE, MAISON LONG, VIS-A-VIS DU MARCHÉ, 75 RUE WELLINGTON.

Grande Vente Generale !

A cause de maladie, j'ai décidé de discontinuer le commerce et ne vendrai en conséquence que pour argent comptant.

TOUT DOIT PARTIR AU PRIX COUTANT. SONCEZ QUE CECI NE DURERA PAS LONGTEMPS.

Venez et profitez de l'avantage pendant qu'il en est temps.

No. 1 Manitoba forte, de boulanger, - \$1.65 et \$1.85

Farine Patentée, - - - \$1.40 et \$1.85

Ces prix sont donnés comme exemples des bons marchés à faire.

Tout ce qui m'est dû doit rentrer sans délai. Autrement, tous comptes qui ne seront pas payés, seront remis après le 30 du courant, entre les mains de mes avocats pour collection.

A. H. CAMIRAND,

VIS-A-VIS LA FABRIQUE PATON.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills. Norman, Ont., January 15, 1894. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. Dear Sir,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time piece; frail and delicate are many of its works. A tiny particle of toxic substance adheres to the smallest wheel in the work, and what is the result?—at first, only a slight difference is perceptible in its time-keeping, but wait you; as the obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire works. So it is in human life—a slight derangement is not noticed, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality. Yours faithfully, H. P. ATWELL. The Travellers' Safe-Guard. AMAGAUDUS POND, N.S., Jan. 13, '90. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. Dear Sir,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills. Yours, &c., M. R. MCINTOSH. A valuable Article sells well. BORACIOUS HARBOR, N.S., Jan. 13, '90. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. Dear Sir,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing. Yours, &c., N. L. NICHOLSON.